

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 4

Artikel: Notre petit concours
Autor: Rouiller, Isaac / Desplands, Alf. / Défago, Adolphe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232278>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTRE PETIT CONCOURS



Tota i cobla. — Nâ, mà ! quyèn dzin poupoun !

I poupoun. — Poupoun, poupoun ! Bon de pâ veirre qnyè chei n'a couquyèrna ?

Les assistants. — *Ah ! mais, quel beau bébé !*

Le bébé. — *Bébé ! bébé ! vous ne voyez pas que je suis une poupée ?*

Marcel Michelet, Aigle.

Recevra notre prime de 5 fr.

* * *

Rousa. — Pa verè que l'a mou z'ueu, mon pepon.

Paul. — Na, cein son lou z'ueu de son papa.

Henri. — Mé, crayo que son mio sou z'ueu à lui.

Rosa. — *N'est-ce pas qu'il a mes yeux, mon poupon.*

Paul. — *Non, ce sont les yeux de son papa.*

Henri. — *Moi, je crois que ce sont plutôt ses yeux à lui.*

Isaac Rouiller.

Patois de Troistorrents (Vs).

Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

La petioudede fedha. — Es-te veré, man, tié li petiou eunfants vignont di chus et chan di j'andzes ?

La maman. — Ouai, ma petioudede, dé veré.

La petioudede fedhe. — Ah ! comprigne portié lo bon Diu ne l'a pas vuarda quand d'a tant bouèla l'outhra né.

La petite fille. — *Est-ce vrai, maman, que les petits enfants viennent des cieus et sont des anges ?*

La maman. — *Oui, ma petite, c'est vrai.*

La petite fille. — *Ah ! je comprends pourquoi le bon Dieu ne l'a pas gardée quand elle a tant crié l'autre nuit.*

Patois de Château-d'Oex.

Alf. Desplands.

* * *

Premire Dama. — Oh le biau pepon ! La pi l'ê tan vonien !

La vesena. — La lou z'oi de la mâtre é le nâ du pâre.

Première. — Çusso oun'homo kemein son pâre, muso kein fari à tan !

La mâtre. — Vâ pa preu, mé lou z'homo, cein se prête pâ !...

Première dame. — *Oh ! le beau poupon ! il a l'air si gracieux !*

La voisine. — *Il a les yeux de la mère et le nez du père !*

Première. — *Si j'avais un mari comme son père, je crois que j'en ferai autant !...*

La mère. — *Oui, peut-être bien, mais les maris, ça ne se prête pas !...*

Patois de Val-d'Illiez.

Adolphe Défago.

* * *

Pièro. — La châdze-fèna ne chè pâ tronpâye. Nothron poupon l'a bin le galé vejâdzo à chènuya è lè bi pê nê a dona. L'è bin damâdzo ke ne chi pâ arouvâ a Tsalandè ?

Pierre. — *La sage-femme ne s'est pas trompée. Notre poupon a bien le joli visage de papa et les beaux cheveux noirs de maman. C'est bien dommage qu'il ne soit pas arrivé à Noël ?*

Patois d'Ependes.

Marie Bongard, Villarsel sur Marly.

Automobilistes !

Si vous venez dans la région, le GARAGE
DENIS FAVRE, à LEYSIN
est à votre disposition. ☎ (025) 6 24 19

Taxis - Excursions - Atelier mécanique
Agence VW

On sâ la vilhio dévesâ !
On fâ bin tof cein que fau !

NOUS AVONS REÇU...

Comme volent les années, de Benjamin Vallotton (Editions « Spes », Lausanne).

D'ici peu, le père Potterat entrera dans sa quatre-vingt-cinquième année. Il reprend sa plume et invite ses fidèles lecteurs à l'accompagner...

Trois volumes nous sont offerts — le premier sort de presse, les deux autres paraîtront l'an prochain — portant ce titre : *Comme volent les années...* Avec l'auteur, nous retrouvons un Lausanne et un Ouchy qu'éclairaient des réverbères alimentés de pétrole ; nous allons en Alsace, alors soumise à la puissance germanique, à Constantinople, à Damas, à Jérusalem, et nous revenons à Lausanne, dans le noble quartier de la Cité.

Un second volume nous conduira sur le front de la guerre à Reims, à Noyon, au Vieil Armand, et, à plusieurs reprises, dans une caserne souterraine de Savatan. Puis à Paris avec les 4000 aveugles de guerre français.

Avec le troisième volume qui nous ramènera en Alsace, nous accompagnerons le conférencier dans la plupart des pays d'Europe, aux Etats-Unis, au Canada, à Sanary, enfin, où notre compatriote a pris sa retraite et fut rejoint par les nazis.

On connaît suffisamment l'écrivain vaudois pour être sûr qu'en marge du tragique, avec la verve et l'humour qui le caractérisent, il joint une foule de braves gens rencontrés en Belgique, en Alsace, en Suisse romande, à Sanary. C'est pourquoi les trois volumes *Comme volent les années* sont autant d'hymnes à la vie.

Notre petit monde, de Simone Cuendet (Editions « Spès »).

Les mamans trouveront, dans cette charmante brochure, poésies et saynètes à faire dire à leurs enfants pour les fêtes. Simone Cuendet est fée et ce qu'elle écrit est bien fait pour plaire aux petits dont elle sait parler le langage imagé...